

Saskatchewan, en Alberta et au Manitoba et dans les trois provinces de l'Atlantique (le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Écosse et l'Île-du-Prince-Édouard) et elle absorba en son sein le Service de prévention du ministère du Revenu national.

La Division de la marine vit le jour en 1932; elle joua un rôle important avant le dernier conflit mondial en réprimant la contrebande qui faisait perdre au Trésor fédéral des millions de dollars. Pendant la guerre, 209 agents et officiers et 33 navires et embarcations furent versés à la Marine royale canadienne où ils participèrent à la surveillance le long des côtes et en mer. Ils occupèrent des positions clés comme en témoigne le taux des pertes en vies humaines (41 p. cent de l'effectif). En 1942, le *Saint-Roch* fut le premier navire à traverser le Passage du Nord-Ouest d'ouest en est. En complétant son voyage de retour en 1944, il devint le premier navire à franchir le Passage dans les deux sens.

Les longs et pénibles voyages en pays difficile devinrent moins fréquents avec la venue de l'avion et la formation de la Division de l'air en 1937. Au début de la Seconde Guerre mondiale, l'Aviation royale canadienne absorba la presque totalité du personnel et du matériel de cette division qui n'en continua pas moins d'effectuer de nombreux vols dans le Nord en missions de police ou de défense jusqu'à sa réorganisation en 1946.

Services rendus au cours de la Seconde Guerre mondiale

La Gendarmerie royale du Canada a fourni en outre aux Forces armées une compagnie de prévôté qui devint une unité de la Première division canadienne de laquelle étaient tirés la plupart des officiers de prévôté affectés aux états-majors des diverses formations. En plus d'assurer la discipline, de veiller à la circulation et de recueillir des informations sur les mouvements des convois et le cantonnement des unités, ils furent mis à contribution dans les casernes de détention, les centres d'entraînement et les sections spéciales d'enquêtes. En collaboration avec le gouvernement militaire allié, ils aidèrent à réorganiser et à diriger les services de police civile, d'incendie et de protection civile dans les pays occupés.

La GRC d'aujourd'hui

Créée à l'origine pour maintenir l'ordre dans les vastes régions à l'ouest du Manitoba, la GRC veille maintenant à l'application des lois fédérales dans les dix provinces canadiennes et maintient l'ordre dans les Territoires du Nord-Ouest et au Yukon. Elle sert également de police provinciale dans huit provinces et de police municipale dans quelque 150 localités. Sous la direction et l'administration du quartier général à Ottawa, l'effectif de la GRC compte 11,500 agents, en uniforme et en civil, et constables spéciaux auxquels viennent s'ajouter 2,500 fonctionnaires et employés civils.

De nos jours, le gendarme fait probablement sa ronde dans une voiture



munie d'un appareil de radio-communication; il commande un système compliqué de communication dans un des 38 centres du Corps, ou il suit un cours de balistique ou de criminologie. Il ne monte à cheval que lorsqu'il est de faction lors d'une cérémonie, et voyage dans l'Arctique par avion ou en moto-neige.

Pour appréhender les malfaiteurs et résoudre les crimes, la Gendarmerie royale a recours aux procédés d'enquête classiques et aux techniques les plus avancées. Elle utilise des appareils comme le microscope électronique, l'ordinateur et le spectrophotomètre à rayond infrarouges. Des recherches poussées, dans ses laboratoires de recherche criminelle situés à Vancouver, Edmonton, Regina, Ottawa et Sackville,

ont résolu quelques-uns des crimes les plus déroutants: meurtres, incendies criminels, contrefaçons et détournements de fonds.

La Gendarmerie royale compte 12 divisions et 41 sous-divisions. Si 1973 est une année comme les autres, la force aura à s'occuper de plus de 250,000 infractions au code criminel et d'environ deux fois plus d'infractions aux règlements de la circulation. On examinera des centaines de milliers d'empreintes digitales et d'autres documents et on fera 10,000 échanges d'informations avec Interpol, le corps policier international.

En plus, des milliers d'heures sont consacrées à des tâches diverses: protection des hommes d'État étrangers, soins de santé prodigués dans les agglomérations esquimaudes et protection des oiseaux migrateurs. Les relations police-communauté et les activités intéressant la jeunesse et les clubs sociaux exigent des milliers d'heures additionnelles en dehors des heures de service.

L'administration générale de la Gendarmerie est située à Ottawa. En plus d'être le centre administratif, l'administration générale loge le centre de communication, les dossiers criminels et les fiches d'empreintes digitales de tout le pays, des laboratoires photographiques et scientifiques ainsi que des services connexes.

Depuis 1973, la Force a eu 15 commissaires. Le quinzième est William Leonard Higgitt, qui est âgé de 54 ans. Il a été nommé à ce poste en 1969.

Cadeau d'anniversaire

La Gendarmerie royale du Canada a fêté son centenaire, le 23 mai dernier, en accordant à ses membres des augmentations de traitement rétroactives au 1er avril. Le traitement annuel du gendarme de première classe passe de \$11,550 à \$12,300, celui du caporal de \$12,700 à \$13,376, et celui du sergent de \$13,860 à \$14,575.

Les sergents d'état-major touchent \$15,575 au lieu de \$15,015. Le traitement des inspecteurs passe de \$18,400 à \$19,412, et celui des surintendants de \$21,300 à \$22,365.

Les membres civils et gendarmes spéciaux ont également reçu des augmentations.